

OPPORTUNITES

Profitant des occasions

Il est normal de parler d'opportunités dans nos sociétés modernes. Nous comprenons presque tous l'importance d'utiliser les occasions que la vie nous offre, parce que beaucoup de ces occasions sont uniques, elles passent et ne se présenteront plus.

Dans le cadre laboral, familial, sentimental, social, etc., une seule opportunité peut faire la différence entre suivre un chemin ou un autre, entre la défaite ou le succès, entre le bonheur ou le malheur. Combien de fois j'ai entendu dire: "Si j'avais utilisé cette occasion-là les choses n'iraient pas si mal!"

Les hommes qui réussissent savent reconnaître et utiliser les occasions qui se présentent dans leurs vies. D'autres, quand ils ne voient pas une occasion favorable, utilisent les occasions négatives pour progresser à partir de leurs difficultés petites ou grandes. Il est très probable qu'une telle personne a inventé la phrase: "Si la vie t'offre un citron, prépare-toi une limonade".

Pour résumer, une situation opportune est l'occasion qui se présente à nous pour obtenir quelque bénéfice moral, matériel ou spirituel. Dans la parole de Dieu le thème des opportunités est présenté à partir de plusieurs perspectives. Par exemple, Israël reçu la possibilité d'être pour toujours le peuple de Dieu, le trésor particulier du Seigneur, la lumière et le sel de la terre, mais il n'en profita pas. Par sa rébellion constante il s'éloigna de Dieu et scella son sort en 34 ap. J.C. au cours de la lapidation d'Etienne. Jésus l'avait prédit quand il prononça les paroles prophétiques suivantes: «*Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!*» (Mat. 23: 37).

Pouvons-nous discerner les opportunités d'Israël au cours de son histoire? Oui! Pouvons-nous aussi discerner les nombreuses possibilités qui plus tard furent rejetées bien que le peuple désirait encore jouir des privilèges accordés au peuple de Dieu? Oui! Nous les connaissons, la parole de Dieu est claire à ce sujet!

Aujourd'hui le peuple juif, le reste des Israélites, continue de revendiquer les bénédictions promises à l'Israël d'autrefois sans se rendre compte qu'au niveau corporatif son opportunité historique a été transférée à l'église du Christ (Rom. 11: 17-21).

Jésus travailla inlassablement avec et pour les siens. Le peuple juif fut le premier à recevoir le message de l'Évangile, mais les autorités religieuses, d'une part, étaient trop absorbées par leurs affaires séculaires pour y prêter attention et utiliser l'occasion que le ciel leur offrait pour corriger leurs voies.

D'autre part, disaient-ils, le message du nazaréen était trop incisif, offensif et révolutionnaire. S'ils y avaient obéi ils auraient dû changer beaucoup de choses dans leur religion, dans la société, dans les familles, et ils n'étaient pas disposés à mettre en danger leurs bénéfices temporels.

Ils auraient pu être purifiés de leurs péchés par le sang du Christ, mais au contraire ils furent responsables de son épanchement (Mat. 27: 25). Ils auraient pu se briser sur le Roc mais ils rejetèrent le Rocher de leur salut (Mat. 21: 42-44). Ils n'ont pas joui de leurs privilèges. Les résultats de leurs décisions sont évidents. Cependant, actuellement à chaque juif est offerte l'occasion d'accepter Jésus comme son Sauveur personnel.

Judas eut l'occasion de se repentir de son péché terrible mais il ne le fit pas. Pierre saisit l'occasion, il ne la rejeta pas, "... Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite: *«'Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.' Il sortit, et dehors il pleura amèrement»* (Mat. 26: 75).

Et nous, comment réagissons-nous – en tant qu'église et en tant qu'individus – face aux occasions que la providence nous offre chaque jour?

Nous devons ouvrir nos yeux spirituels pour décerner les opportunités que Dieu nous envoie et les employer de manière efficace pour grandir dans la connaissance du seul vrai Dieu.

Cette année passera rapidement dans l'éternité. Notre opportunité en tant qu'Eglise est bien claire. Nous avons juste encore un peu de temps pour prêcher le dernier message du salut à l'humanité qui périclète. Le ferons-nous ou croiserons-nous les bras?

En tant qu'individus, chacun doit prendre en main le microscope de la réflexion sincère et analyser les occasions que nous avons reçues durant l'année qui vient de s'écouler et celles qui se présentent à nous dans la nouvelle année qui commence. Avons-nous fait tout notre possible pour plaire à notre Seigneur? Avons-nous vécu à la hauteur de la lumière reçue? Progressons-nous en quelque domaine de la foi? Où avons-nous cessé d'avancer? Quel point est faible et quel point est fort et quelles sont les occasions que nous offre le Seigneur pour vaincre? Que nous proposons-nous de faire durant cette nouvelle année? De quelle manière allons-nous profiter des occasions que notre Dieu nous offre?

«Pour porter beaucoup de fruit il faut faire valoir nos privilèges et saisir toutes les occasions qui nous sont offertes afin d'accroître notre force» (Puissance de la Grâce, 286).

«Les anges attendent pour voir si nous profitons des occasions pour faire le bien, ils attendent pour voir si nous bénissons les autres afin de pouvoir nous bénir à leur tour» (AFC, 337 – Pour mieux Le connaître).

«Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi» (Gal. 6: 10).

Quels champs d'opportunités nous possédons aujourd'hui, mes chers frères et soeurs! Nous vivons encore dans le temps de grâce qui est à notre disposition et qui nous offre la vie, la capacité intellectuelle, l'espérance, le don de la langue, des ressources matérielles, la liberté d'expression, etc. Sommes-nous d'accord que c'est ainsi? Bien, alors allons de l'avant et que chacun dans cette nouvelle année prenne la ferme et profonde décision de profiter des occasions pour croître en connaissance du Seigneur Jésus et oeuvrer pour faire du bien à l'humanité souffrante car le temps est court (1 Cor. 7: 29).

Que le Seigneur vous bénisse.

José V. Giner